



PARACHAT KI TETSE : UN JUIF OU LA FRANC-MAÇONNERIE ?

Il y a peu, je me suis intéressé aux usages et coutumes de la franc-maçonnerie. Ces rituels si secrets, cette communauté si mystérieuse. Est-ce une secte ou simplement une confrérie qui invite à réfléchir et à s'interroger dans le calme et le respect...

A chacun son cheminement, je vous laisserais donc mener votre enquête... pour ma part, je m'orienterais plutôt vers la question : seraient-ils ceux qui contrôlent le monde ?

Avant même de répondre à notre question, je préciserais sans nul doute que, la franc-maçonnerie n'a pas été créée par des Juifs mais bel et bien il faut le savoir, par des maçons anglais qui, semblerait-il, à travers la sculpture des pierres, ont trouvé la patience de la réflexion pour fonder une grande communauté qui deviendra plus tard internationale.

Pour être franc : non ! Ils ne dirigent pas le monde. Celui qui dirige le monde est bien celui que tout le monde, au fil des générations, pointe du doigt : Israël !

« Comment ça, M. le rabbin, auriez-vous perdu la tête ?! »

Attendez, je n'ai pas fini...
Je tiens un scoop !

Eh oui ! À vrai dire, là où tout le monde fait fausse route, c'est que le destin du monde ne dépend pas et n'est pas à la merci du peuple juif dans sa globalité, mais de quelqu'un en particulier.
D'un seul homme, tout dépend de lui ; ce dernier, seul, s'avère être le véritable maître de la situation.

Mais enfin, de qui s'agit-il ? Qui est son héritier ?

**N'allez pas chercher bien loin :
ce n'est autre que vous-même !**

Oui, vous, cher lecteur. Mes révérences, devrais-je dire. Joker ! Vous avez le droit à une petite explication.

« Chaque homme doit toujours se voir, et voir le monde entier, comme à moitié innocent et à moitié coupable. S'il accomplit une seule mitsva, il fait pencher sa balance et celle du monde entier du côté du mérite, et apporte pour lui et pour eux le salut et la délivrance. »

Voilà ce que nous enseignent les Sages du Talmud et le Rambam : une vision encore plus grande que la franc-maçonnerie.

À force de penser que le monde dépend d'une puissance cachée, d'oligarques ou de mécènes, l'homme a oublié qu'en réalité, le monde ne peut se réduire à être un simple ensemble de composantes ; il faut plutôt y voir la volonté d'un homme de diriger sa propre vie comme il le ressent.

Et le texte de poursuivre...

« C'est pourquoi l'homme a été créé unique dans le monde, pour t'enseigner que quiconque sauve une seule âme, c'est comme s'il avait sauvé un monde entier... Et c'est pour cela que chacun a le devoir de dire : C'est pour moi que le monde a été créé. »

Le 'Hazon Ich était catégorique : l'étude de la Torah d'un seul homme a la capacité de sauver des milliers de vies.

Effectivement, l'impact d'un homme qui accomplit la Torah et les mitsvot acquiert une force incommensurable : sauver des vies, faire régner la paix, faire grimper la bourse ou vice versa.

Mais pour cela, une chose s'impose dans toute sa splendeur : en être pertinemment convaincu.

Dans notre paracha, il est écrit : « Quand tu sortiras en guerre contre tes ennemis... » Et plus loin : « Si tu vois s'égarer le bœuf ou la brebis de ton frère, tu ne t'en détourneras point, tu les ramèneras à ton frère... Tu feras de même pour tout objet qu'il aura perdu et que tu trouveras ; tu ne pourras pas t'en détourner. »

Voilà la clause suspensive de laquelle on ne peut se dérober : pour remplir notre rôle, on ne peut simplement croire qu'en nous, il nous faut aussi penser à notre prochain. Fermer les yeux sur ce qui ne nous appartient pas n'est pas une option. Il faut bien s'en convaincre, l'homme au singulier se trouve être responsable de l'humanité tout entière.

Alors qu'on se le dise, avec une pointe d'insistance particulière à l'approche de Roch Hachana : prenons conscience de notre valeur.

Et n'en déplaise à certains, oui... une nation unique au monde, mais plus encore : un homme réfléchi, qui, par ses actions, élève l'humanité tout entière vers un si bel avenir.

Chabbat Chalom oumevorah

R. Yehouda Elbilia

